
Les soixante-dix semaines : deux approches (9.24-27)

Neale Pryor

Note de l'éditeur : Daniel 9.24-27 étant un passage extrêmement difficile à interpréter, nous avons décidé de présenter deux approches. La première est plutôt littérale, la seconde plus symbolique. Les deux parviennent à la même conclusion, mais ils divergent sur le sens des chiffres de la prophétie. Nous remercions Wayne Jackson et Neale Pryor d'avoir ainsi présenté leur compréhension de ces versets.

La clé pour comprendre Daniel 9 repose dans la signification des soixante-dix semaines. Les versets 24 à 27 ont inspiré autant d'interprétations hasardeuses que toute autre prophétie de la Bible. Le thème général du passage est celui du temple juif : sa destruction, sa reconstruction, son ultime et complète abolition. Cette dernière est appelée, en Matthieu 24.15, "l'abomination de la désolation". Cette prophétie est également étroitement liée à la venue du Messie.

En somme, les soixante-dix semaines représentent une période de temps allant du décret de rebâtir Jérusalem et son temple, jusqu'à l'abomination de la désolation, qui eut lieu en 70 après J.-C. Se référant à ce décret, l'ange dit à Daniel :

Prends donc connaissance et comprends !
Depuis la promulgation de la parole
Disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem
Jusqu'au prince-messie,
Il y a sept semaines ;
Et (dans) soixante-deux semaines,
Les places et les fossés seront rétablis et
reconstruits,
Mais en des temps d'angoisse (Dn 9.25).

Approche mathématique

Lorsque le commentateur rencontre des références symboliques à des événements historiques, l'approche naturelle est de présumer qu'un jour représente une année. Si nous calculons soixante-dix semaines fois sept jours, nous arrivons à un total de 490 jours, ou années. Il faut ensuite déterminer le point de départ. Faut-il commencer par le décret de Cyrus ? Sinon, où commencera-t-on ?

Le décret de Cyrus. La Bible contient deux décrets publiés en vue de commencer la restauration de Jérusalem. Le premier, mentionné

en Ésaïe 44.28, fut de Cyrus, roi de Perse ayant vaincu Babylone en 539 avant J.-C., et ayant permis aux Juifs de retourner à Jérusalem en 536.

Je dis à Cyrus : Mon berger !
Il accomplira tous mes désirs,
Il dira de Jérusalem :
Qu'elle soit rebâtie !
Et du temple :
Qu'il soit fondé ! (Es 44.28).

Cette prophétie suggère que Cyrus allait publier le décret pour rebâtir le temple. Esdras dit que Cyrus permit, en effet, le retour des Juifs :

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel (prononcée) par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous appartient à son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui se trouve en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël. C'est le Dieu qui est à Jérusalem (Esd 1.1-3).

Jérémie avait dit que l'exil durerait soixante-dix ans, et Daniel avait découvert cette vérité "par les livres" (Dn 9.2). À la fin des soixante-dix années de captivité, Cyrus donna l'ordre de fournir des matériaux et des fonds pour ceux qui rentraient à Jérusalem.

Cyrus publia ce décret en 536 avant J.-C. Si nous comptons à partir de cette date et nous avançons 490 années, que trouvons-nous ? On ne dit jamais que l'an 46 avant J.-C. est une date dont il faut se souvenir. Rien d'intéressant, du point de vue historique, n'eut lieu en cette année-là. On ne peut donc interpréter la prophétie ce cette manière.

Le décret d'Artaxerxès. Un second décret fut publié, ce qui nous fournit une deuxième option. Il s'agit d'un décret des jours de Néhémie, échanson du roi (Né 1.11). Disant au roi qu'il était triste en raison de l'état délabré des murailles de sa ville (2.3), il demanda la permission de rentrer à Jérusalem et de la reconstruire (2.5), ce

qui lui fut accordé (2.6-8). Artaxerxès ayant fait publier l'édit dont Néhémie avait besoin, les murailles de Jérusalem furent rebâties.

Si le texte de Daniel 9.25 vise cet édit d'Artaxerxès, dans le livre de Néhémie, nous devons compter à partir de 445 avant J.-C. En y ajoutant 490 années, nous arrivons à 45 après J.-C. À notre connaissance, rien d'inhabituel, ni pour l'Église ni pour Jérusalem, n'eut lieu cette année, qui se situe quelque part entre la mort d'Hérode en Actes 12 et le premier voyage missionnaire de Paul, qui débuta en 48 après J.-C. environ.

Le retour d'Esdras. La seule autre possibilité serait celle des dates d'Esdras. Le texte d'Esdras ne mentionne aucun décret particulier, mais si nous comptons 490 années à partir du retour d'Esdras, en 457 avant J.-C., nous arrivons à 33 après J.-C.¹. La faiblesse de cette approche réside dans l'absence de décret autorisant ce retour. Il doit y avoir une meilleure manière de comprendre cette prophétie.

Toutes sortes de calculs mathématiques ont été utilisées pour trouver un événement particulièrement significatif ayant lieu 490 années après l'époque de l'édit autorisant la reconstruction du temple². Il vaudrait mieux cesser tous ces efforts pour faire correspondre exactement les 490 années, et les prendre plutôt de manière symbolique, comme représentation du temps qu'il fallait pour arriver à Jésus et à la destruction du temple.

Approche symbolique

Nous examinerons donc, par une autre approche de ses versets, une manière de mieux les comprendre. Nous recommençons par Daniel 9.24 :

Soixante-dix semaines ont été fixées
Sur ton peuple et sur ta ville sainte,
Pour faire cesser les crimes
Et mettre fin aux péchés,

¹ Certains commentateurs disent 30 après J.-C., en prenant en compte les erreurs du calendrier antique.

² Pour certains, il existe un trou dans cette prophétie, une période d'arrêt qui persiste jusqu'à la fin du monde (ce qui voudrait dire que nous vivons actuellement dans cette période d'arrêt). Pour d'autres, un trou existe bien, mais seulement pendant un court laps de temps, peut-être vingt-cinq ans, le temps d'arriver jusqu'à 70 après J.-C. Les partisans de la théorie du trou pensent pouvoir tout expliquer par leurs calculs, mais n'y parviennent pas vraiment.

Pour expier la faute
Et amener la justice éternelle,
Pour accomplir la vision et la prophétie
Et pour oindre le Saint des saints.

Je considère que ce texte se réfère à l'Église, puisqu'il parle du péché pardonné, de faute expiée, de justice éternelle obtenue. Le Saint des saints qui devait être oint était, je crois, le royaume du Seigneur, l'Église.

Selon le verset 25, Daniel devait comprendre qu'à partir de "la promulgation de la parole disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem jusqu'au prince-messie", il y aurait "sept semaines" et "soixante-deux semaines", un total de 69 semaines. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une période spécifique de temps, mais d'un temps en général, jusqu'à la venue du Messie.

La déclaration selon laquelle le Messie serait "retranché" après les soixante-deux semaines (9.26) semble se référer à la mort de Jésus. À la fin du verset 26, Gabriel mentionna "une inondation" ; il dit à Daniel :

Il est résolu que les dévastations dureront
Jusqu'à la fin de la guerre.
Il fera avec beaucoup une solide alliance d'une
semaine,
Et durant la moitié de la semaine
Il fera cesser le sacrifice et l'offrande ;
Le dévastateur ira à l'extrême des abominations,
Jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu
Fondent sur le dévastateur (9.26b-27).

On a l'impression que cette dernière semaine, la 70ème, comprend la période de la crucifixion de Jésus (33 ap. J.-C.) et de la destruction de Jérusalem, d'après la prophétie de Jésus, environ 40 ans plus tard (70 ap. J.-C.).

Selon la prophétie de Daniel, Jérusalem devait être reconstruite, mais, peu de temps après la venue du Messie, le temple et son culte devaient être éliminés à jamais. Ceci nous amène à 70 après J.-C. Je crois que le verset 27 se réfère à Titus quand il dit : "Il fera cesser le sacrifice et l'offrande." En effet, Titus fit arrêter toute adoration dans le temple, détruisant jusqu'au sanctuaire lui-même. Il l'a ravagé, devenant par ses actions l'instrument de l'abomination de la désolation. Le temple, ainsi que tout le système du culte juif, avaient disparu.

Aujourd'hui, nous n'avons aucun besoin de ce système de culte, puisque le Messie est venu. Nous sommes membres du royaume de Dieu et

participants de la nouvelle alliance. Cette interprétation me semble censée, et elle se conforme parfaitement au reste de l'Écriture. Cela dit, nous devons toujours nous rappeler

que, quand il s'agit d'une littérature apocalyptique, il convient de rester humble et de se rendre compte que toute interprétation contient des points faibles.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés